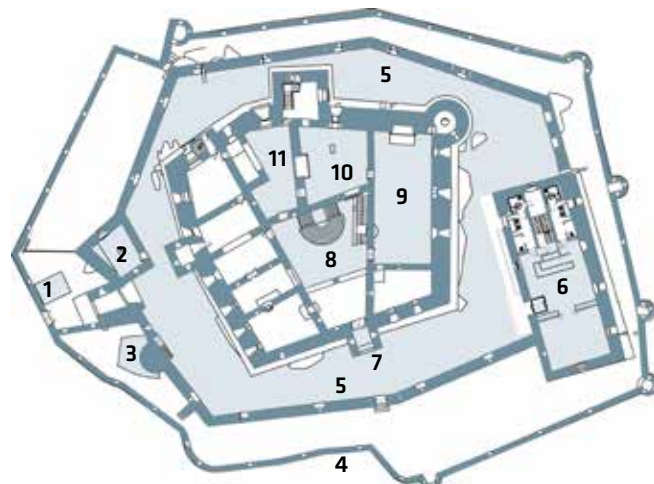




CHÂTEAU DE FÉNIS



PIANO TERRENO

1. Ingresso
2. Barbacane
3. Torre colombaia
4. Cinta esterna
5. Cinta Interna
6. Antiche scuderie
7. Ingresso al corpo residenziale
8. Cortile interno
9. Grande Salle Basse
10. Chambre Basse
11. Cheminée

REZ-DE-CHAUSSÉE

1. Entrée
2. Barbacane
3. Tour pigeonnaire
4. Enceinte extérieure
5. Enceinte intérieure
6. Anciennes écuries
7. Entrée de la résidence
8. Cour intérieure
9. Grande Salle Basse
10. Chambre Basse
11. Cheminée

GROUND FLOOR

1. Entrance
2. Barbican
3. Colombaia Tower
4. External boundary
5. Internal boundary
6. Ancient stables
7. Entrance to residential wing
8. Inner courtyard
9. Grande Salle Basse
10. Chambre Basse
11. Chimney

PIANO PRIMO

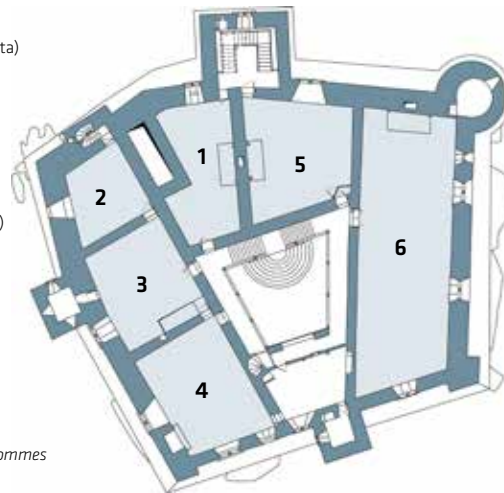
1. Poêle (stanza riscaldata)
2. Grenier (soffitta)
3. Chambre blanche
4. Chambre des Gentilshommes
5. Chambre des tolles
6. Salle de la chapelle

PREMIER ÉTAGE

1. Poêle (pièce chauffée)
2. Grenier
3. Chambre blanche
4. Chambre des Gentilshommes
5. Chambre des tolles
6. Salle de la chapelle

FIRST FLOOR

1. Poêle (heated room)
2. Grenier (attic)
3. Chambre blanche
4. Chambre des Gentilshommes
5. Chambre des tolles
6. Salle de la Chappelle



CHÂTEAU DE FÉNIS

Loc. Chez-Sapin
FÉNIS

T +39 0165 764263

love.vda.it

beniculturali@regione.vda.it



Valle d'Aosta
Vallée d'Aoste

trantdesign.it

CHÂTEAU DE FÉNIS



ITALIANO

UN TRIONFO MEDIEVALE

Sintesi perfetta di un momento importante della storia valdostana, il Castello di Fénis, diventato un'icona indiscutibile del Medioevo alpino, domina una porzione di territorio sottoposta sin dal XII secolo al controllo della principale famiglia nobile valdostana: gli Challant. Frutto di diverse campagne costruttive succedutesi dal tardo XII al XV secolo, si erge con le sue mura merlate e le sue torri in una zona priva di difese naturali, ma prossima alla viabilità principale utilizzata sin da epoca romana.

CENNI STORICI

Il primo riferimento scritto al maniero risale al 1242 quando venne infeudato a Gotofredo di Challant. Fu tuttavia nel XIV secolo, con Aimone di Challant, che il castello fu oggetto di modifiche e ampliamenti significativi, avvicinandosi all'aspetto attuale. Successivamente Boniface I, figlio di Aimone, promuoverà una serie di interventi che trasformarono la severa dimora fortificata in una residenza adatta alla vita cortese. A lui si deve il prezioso cortile interno con lo scalone semicircolare e il loggiato ligneo, così come l'affresco raffigurante San Giorgio che uccide il drago, nonché le

sequenze di scene e personaggi che ornano le pareti del cortile stesso e della cappella al primo piano. Altri interventi si devono a Bonifacio II che, a metà del XV secolo, commissionerà a Giacomino da Ivrea i dipinti sulla parete che chiude a sud il cortile centrale. Con gli anni finali del Quattrocento il castello non subì ulteriori modifiche, ma iniziò un progressivo declino fino al completo abbandono in cui versava nel XVIII secolo. Nell'Ottocento, utilizzato essenzialmente come deposito per raccolti e ricovero per animali, suscitò l'interesse di un gruppo di intellettuali piemontesi di orientamento neomedievalista guidati da Alfredo d'Andrade che lo acquistò nel 1895 e, dopo averne restaurato le parti più degradate, lo donò allo Stato nel 1906. Tra il 1936 ed il 1942, il castello fu oggetto di un intervento volto ad accentuarne la fisionomia medievale; alcune integrazioni, tra cui la cortina muraria più esterna, limitarono la leggibilità della struttura originaria e conferirono al castello l'inconfondibile aspetto fiabesco che lo contraddistingue ancora oggi. Riconosciuto monumento nazionale, è ora di proprietà della Regione autonoma Valle d'Aosta.

UN TRIOMPHE MÉDIÉVAL

Synthèse parfaite d'une époque-clé de l'histoire valdôtaine et icône incontournable du Moyen-Âge alpin, le château de Fénis domine un territoire soumis depuis le XII^e siècle au contrôle de la principale famille noble valdôtaine, les Challant. Il est le fruit de plusieurs phases constructives, qui se sont succédé de la fin du XII^e au XV^e siècle et dresse ses tours et ses murs crénelés dans une zone dépourvue de défenses naturelles mais proche de la route principale utilisée depuis l'époque romaine.

APERÇU HISTORIQUE

La première mention écrite de ce château remonte à 1242, quand il fut inféodé à Godefroy de Challant. Mais ce n'est qu'au XIV^e siècle, avec Aymon de Challant, que le château fit l'objet des modifications et des agrandissements significatifs qui lui donnèrent un aspect proche de celui que nous lui connaissons. Boniface I^{er}, fils d'Aymon, réalisa une autre série d'interventions qui transformèrent la sévère demeure fortifiée en une résidence mieux adaptée à la vie courtoise : c'est à lui que l'on doit la précieuse cour interne avec son escalier semi-circulaire et sa loggia en bois, de même que la fresque représentant Saint Georges terrassant le dragon, ainsi que les scènes



FRANÇAIS

et personnages ornant les parois de la cour et de la chapelle, au premier étage. D'autres travaux encore sont dus à Boniface II qui, vers le milieu du XV^e siècle, fit réaliser par Giacomino da Ivrea les peintures de la paroi qui ferme le côté Sud de la cour centrale. Pendant les années suivantes, le château ne fit pas l'objet d'autres modifications. En fait, une période de déclin commença pour lui, qui l'amena à l'état d'abandon complet dans lequel il se trouvait au XVIII^e siècle. Au cours du XIX^e siècle, il servit essentiellement d'entrepôt pour les récoltes et d'étable pour les animaux. Ce n'est que vers le milieu de ce siècle qu'il suscita l'intérêt d'un groupe d'intellectuels piémontais se réclamant du courant néo-médiévaliste, guidés par Alfredo d'Andrade qui l'acheta en 1895 et, après en avoir restauré les parties les plus dégradées, en fit don à l'État en 1906. Entre 1936 et 1942, le château fit l'objet de travaux visant à en accentuer la physionomie médiévale : certains éléments reconstruits, comme le mur d'enceinte extérieur, lui conférèrent cet aspect féérique incomparable qui le caractérise encore aujourd'hui. Reconnu monument national, il appartient maintenant à la Région autonome Vallée d'Aoste.



ENGLISH

MEDIEVAL TRIUMPH

Perfectly embodying an important moment in Aosta Valley history, becoming an unarguable icon of the Middle Ages in the Alps, Fénis Castle dominates a portion of territory under the control of the chief nobility of Aosta Valley, the Challant, since the 12th century. The result of several successive construction cycles from the late 12th to the 15th century, it stands with its crenellated walls and its towers in an area without natural defences but close to the main thoroughfares used since Roman times.

HISTORY

The first written reference to the castle dates back to 1242 when it became the fief of Godefroy de Challant. It was, however, in the 14th century, with Aymon de Challant, that the castle was significantly modified and extended and began to more closely resemble its current appearance. Later on, Boniface I, son of Aymon, embarked on a series of works that transformed the dour fortified building into a residence worthy of courtly life. It was he who brought about the beautiful inner courtyard with its semi-circular staircase and wooden loggia, the fresco depicting St George slaying



the dragon, and also the sequence of scenes and characters that adorn the walls of the courtyard and the chapel on the first floor. Other works are due to Bonifacio II who, in the mid 15th century, commissioned from Giacomino da Ivrea the paintings on the walls that enclose the central courtyard to the south. In the years to come, the castle underwent no further alterations but began its slow decline until it was completely abandoned in the 18th century. In the 1800s, it was largely used as a store for harvested crops and an animal shelter. However, halfway through the century it attracted the interest of a group of Piedmont intellectuals inclined towards a neo-medieval style, led by Alfredo d'Andrade who purchased it in 1895 and, after having restored the parts most badly in ruin, donated it to the State in 1906. Between 1936 and 1942, work done on the castle aimed at accentuating its medieval appearance: certain additions, such as the outer curtain wall, gave the castle the unmistakable fairytale look by which it is still distinguished today. Given national monument status, it is now owned by Valle d'Aosta Autonomous Region.